

La lettre hebdomadaire des professions du cuir

L'explosion de la dette

Ces dernières semaines, la dette française s'est encore accrue et elle représente désormais 83% du PIB et 540% des revenus fiscaux encaissés l'an dernier par l'Etat. Notre pays est devenu le premier emprunteur d'Europe avec 454 milliards d'euros, devant l'Italie (393 milliards), l'Allemagne (386 milliards) et l'Angleterre (279 milliards). Comme nous empruntons pour régler les intérêts de notre dette, nous creusons le trou. En mai 2010, nous avons dû refinancer 16,3 milliards d'euros de nos dettes qui arrivaient à échéance, en juin ce sera 12,7 milliards, mais ensuite la courbe explose avec 60 milliards en juillet, 22 milliards en septembre et 37 milliards en octobre. En quatre mois, nous allons devoir emprunter presque autant que pendant toute l'année 2009 !

L'assemblée générale de la FDCF

Une petite soixantaine de détaillants français ont participé le dimanche 6 et lundi 7 juin à leur assemblée générale annuelle. Après le rapport d'activité, a été présenté le site internet de la FDCF et la campagne mise en place pour la certification. Alain Madec a présenté l'action qui va être entreprise conjointement par les détaillants chaussures et les podologues pour pousser les fabricants à présenter une offre chaussant de qualité pour les enfants. Un cahier des charges simplifié va être proposé aux fabricants qui le désirent et les produits qui respecteront ce cahier des charges pourront être labellisés.

Paris refuse les ouvertures du dimanche

Après avoir tergiversé pendant plusieurs mois la mairie de Paris a décidé de refuser aux grands magasins du boulevard Hausmann l'ouverture le dimanche qu'ils réclamaient depuis plusieurs années. Une étude avait démontré que cette ouverture aurait provoqué la création de 1 000 emplois directs et indirects et un chiffre d'affaires de 150 millions d'euros par an grâce aux achats des 12 millions de touristes qui visitent Paris chaque année.

L'euro faible, une chance pour l'emploi

Quand l'euro était à 1,5 dollar, les industriels français se lamentaient sur la chute de nos exportations et se plaignaient de la prime que recevaient les produits chinois. Aujourd'hui, c'est l'inverse et ce sont les produits européens qui bénéficient de la faiblesse de l'euro. En misant, sur les ventes dans la zone dollar, les sociétés européennes partent à la conquête de nouveaux clients et de nouveaux débouchés. Entre 2000 et 2007, la France avait perdu quelque 500 000 emplois industriels, la situation actuelle devrait permettre d'en regagner quelques-uns. Si les prochains mois voient la tendance actuelle perdurer et que, comme le prévoient certains économistes, l'année s'acheve avec une parité voisine de 1 dollar pour 1 euro, les contrats signés d'ici là généreront des superprofits qui remettront en selle bien des sociétés après la crise que nous avons traversée.